

PARIS (7^{ème}) – HOTEL NATIONAL DES INVALIDES
Création d'un monument aux morts en OPEX

Note d'intention

Novembre 2012

PASCALE FOURNIER

Artiste Sculpteur

PHILIPPE ET GREGORIE DUTERTRE

Architectes

Note d'intentions

Proposition œuvre monumentale en hommage aux disparus en Opex

DESCRIPTION SOMMAIRE DE L'OEUVRE

Pascale Fournier, artiste sculpteur envisage, en accord avec les réflexions menées avec Monsieur Philippe Dutertre et Madame Grégoire Dutertre, de réaliser une installation à taille humaine mettant en valeur des techniques et matériaux liés au sol, à la terre natale, et par extension, à la vie et à la mort.

Le travail de Pascale Fournier est intimement lié aux problématiques de multiplication des corps et à leur mise en valeur individuelle et collective. De même, sa recherche explore les enjeux de la place et du rôle de l'individu dans la société.

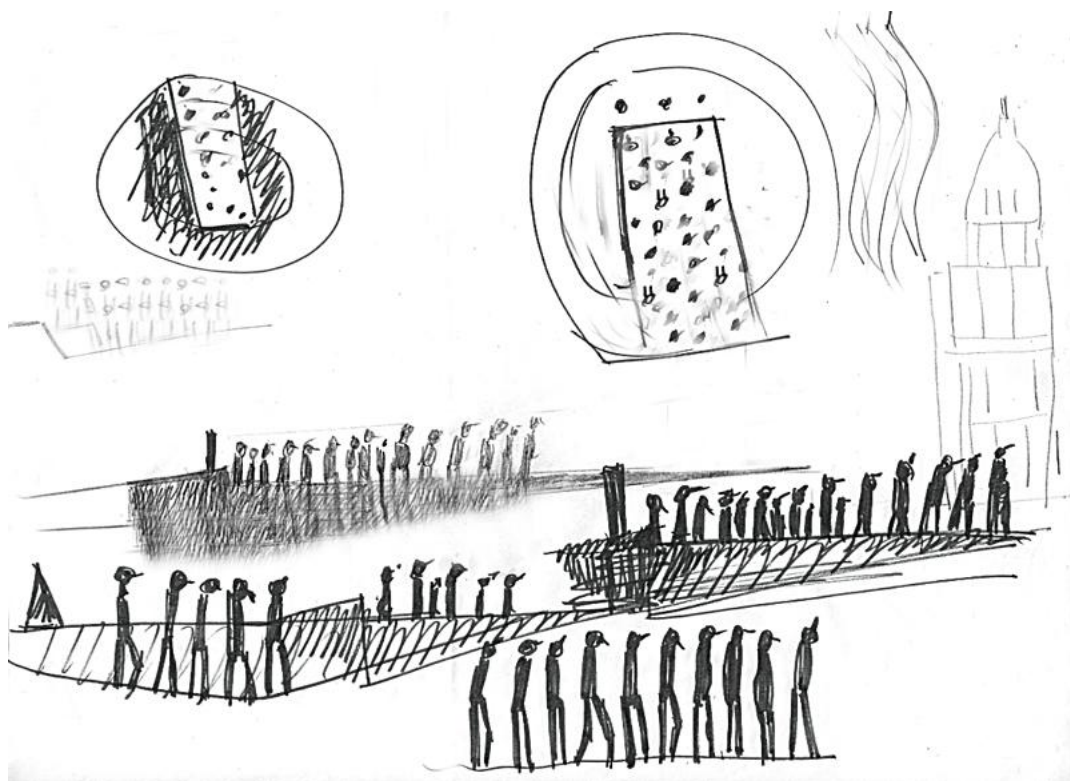
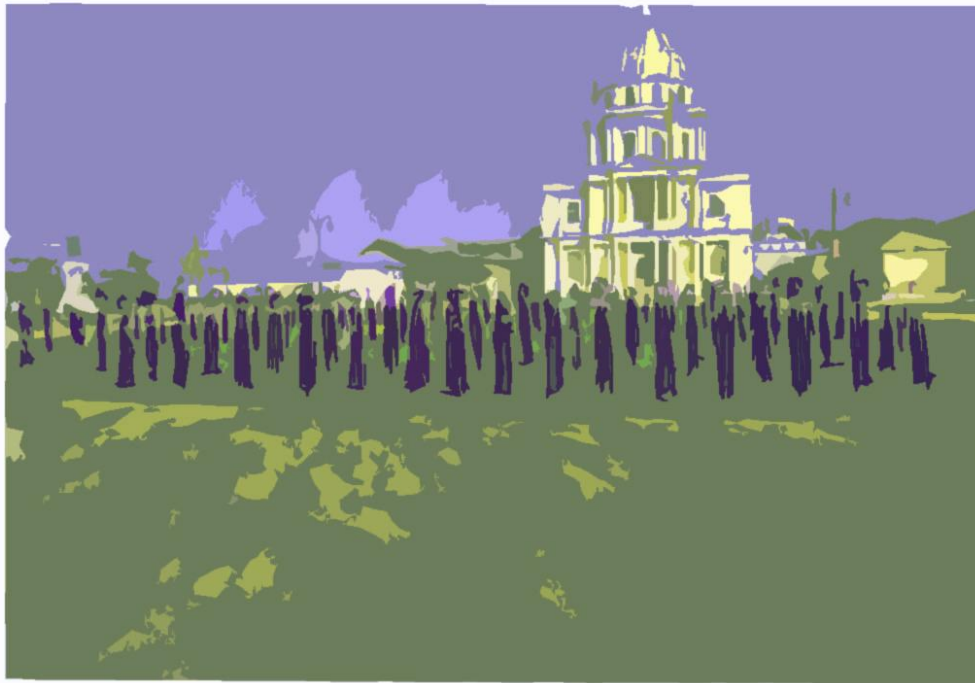
Pour répondre à l'appel d'offre lancé par le Ministère de la Défense en hommage aux disparus en Opérations Extérieures, Pascale Fournier propose de s'inspirer de sa série de sculptures « Calcinées » et de donner naissance à un groupe, une foule de personnages désindividualisés mais singuliers, stylisés, en marche vers un même horizon.

L'idée de la réalisation d'une foule en marche prend sa source directement dans le sujet à commémorer. En effet, chaque perte en OPEX est celle d'un individu unique, décédé pour une cause nationale qui a trait au collectif, un élan solidaire, groupé.

La demande du Ministère de la défense, d'ériger un monument en hommage aux disparus en OPEX, marque le désir de donner une place à chacun d'eux dans la mémoire collective et le désir de souligner l'engagement personnel de chacun dans une cause commune, nationale, au-delà de la mort.

Ainsi, Pascale Fournier souhaite utiliser la symbolique du groupe en marche pour illustrer les propos ci-dessus.

Le groupe de sculptures est imaginé face aux Invalides. Les personnages doivent donner l'illusion d'un mouvement vers l'avant. La sculpture fixe le temps et le déplacement de ces formes sculptées pour offrir un temps de commémoration au visiteur.





Ci-dessus

Matières calcinées
2007

- les 2 grands sur socle : 75 cm

- les autres entre 40 et 50 cm

Matière Terre cuite (1230 °) patinée

Le mot de l'artiste

« Ce qui m'inspire, me fascine, c'est la transformation de la Matière par le Feu, élément incontrôlable qui détruit et révèle.

Le passage par le Feu est une « Renaissance ». Ne dit-on pas renaître de ses cendres.

Le Feu n'en finit pas de faire renaître.

Double Renaissance car après leur passage au four je fais brûler à vif mes Personnages, une fois, deux, trois fois Avec mes « Matières Calcinées » le Feu devient l'acteur principal, la source d'inspiration première.

Des personnages émergent, renaissent de leurs cendres tels le Phoenix. Le Feu oeuvre, je guette, saisis et fixe dans l'éternité du moment ce monde obscur et équivoque qui surgit de l'imaginaire. Toujours les 4 éléments la terre, l'eau, l'air et le feu. »

Chaque Individu mesurera approximativement 1 m 80 de haut avec une envergure ne dépassant pas les 80 cm. Ils seront tous réalisés à partir de terres moulées, sculptées, retravaillées par des passages successifs au feu par l'ajout des oxydes et le travail des patines. Ces techniques permettront de sculpter des êtres à la fois uniques dans leur réalisation et universels puisque non identifiés à un seul individu (pas de visages, bras..). Le choix de la terre répond à l'idée selon laquelle nous prenons racine dans un territoire et dans son histoire, ce qui rejoint la cause de la disparition des Hommes à commémorer ici. Par ailleurs, le passage des sculptures au feu est une technique qui peut rappeler le phénix qui renaît de ses cendres, image qui se veut prolonger, elle aussi, la vocation commémorative du monument.





D'un point de vue technique, Pascale Fournier envisage de travailler plusieurs sortes de terres provenant de différentes régions, de différents sols, de textures et de couleurs différentes, tout en restant dans les nuances terre, patinées au feu à la cendre, et aux oxydes.

La cuisson de ces terres (grés) à plus de 1200 degrés celsius permet d'assurer une pérennité de l'œuvre en vue de résister au temps, aux intempéries et au passage des visiteurs.

A cette température la terre se referme, se pétrifie, devient aussi solide que de la pierre et se prête bien à une exposition durable en extérieur et à un entretien simple.



PRINCIPE DE MISE EN VALEUR DE L'INSCRIPTION DES NOMS ET SON EVOLUTIVITE

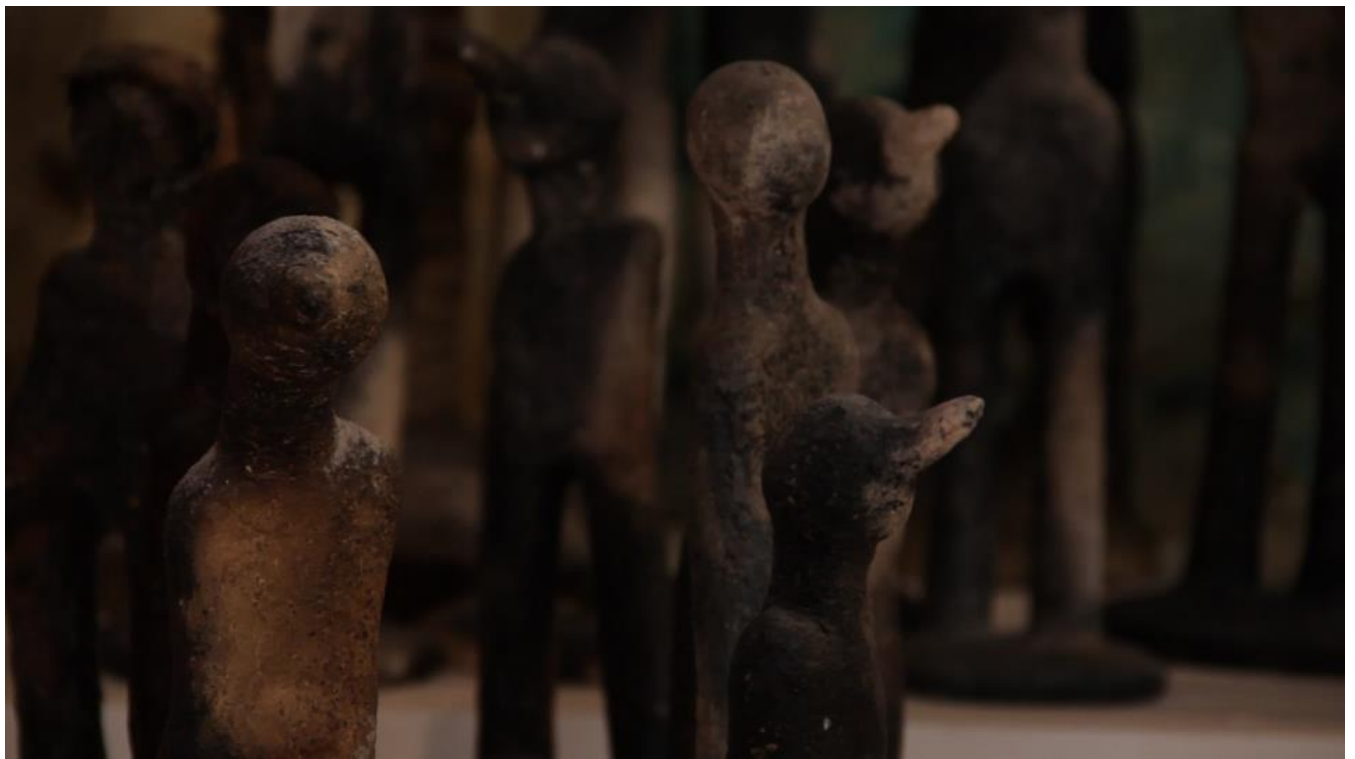
Les noms des disparus seront gravés sur les parois encadrant le groupe de sculptures sur trois cotés . Les parois définies par l'encaissement du Monument seront habillées en pierre ou en brique, afin d'accueillir facilement la gravure des noms. Un fruit d'une inclinaison de 15° environ assurera la bonne lisibilité des noms.

L'œuvre est pensée de façon à être évolutive mais équilibrée. L'évolutivité de l'œuvre est limitée à l'inscription des nouveaux noms. L'espace à graver représentera plusieurs dizaines de m² et l'ajout des noms se fera de façon autonome par un graveur indépendant de l'équipe d'origine dans la construction du monument.

Les noms pourront être inscrits de manière aléatoire pour faciliter l'intégration des défunts rattachés à un conflit des années après. L'ensemble de l'espace des noms sera occupé d'emblais, pour ne pas donner l'impression que des places vides sont réservées. Les noms se densifieront au cour des années.

Les visiteurs pourront circuler le long des murs à l'intérieur de l'espace commémoratif pour se recueillir et apprécier le nom des victimes gravés de façon modulable (cf fiches de croquis) à l'intérieur de l'enceinte.

Les espaces visitables feront 1m40 minimum pour pouvoir accueil aussi les publics handicapés. Ils seront des lieux intimes mais sécurisés puisque le mur ne sera pas assez haut pour que l'on s'y trouve caché complètement (cf fiches de croquis).



PRINCIPE D'INSERTION DANS LE SITE

L'îlot central de la Place Vauban, qui est dédié au Monument aux morts en OPEX, est constitué d'une surface engazonnée centrale et d'un anneau en stabilisé. Actuellement cet îlot n'est pas accessible. Il semble que son accessibilité soit plus commode depuis le mail central de l'avenue de Breteuil. Il est par ailleurs envisagé d'encaisser l'œuvre d'environ 1m au point le plus bas, pour constituer une pente douce, qui donnera l'illusion que les personnages sortent de terre pour s'élancer vers, les Invalides et vers la Seine.

La pente générale sera conçue afin de respecter les règles d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite.

Un rehaussement du sol à l'arrière du monument, pourrait augmenter cette impression.

Par ailleurs, il est envisagé d'entourer le monument commémoratif, de massifs d'if taillés de forme géométrique : colonne, boule.... faisant contraste avec les sculptures (cf doc sur tailles). Ces végétaux constitueraient un garde corps « naturel » pour assurer la sécurisation des cheminements autour du monument.

L'ensemble de ce monument est pensé pour être un lieu de recueillement agréable, stimulant et respectueux de la mémoire des disparus en Opérations Extérieures.

Le sol accompagnera les sculptures et fera partie intégrantes de l'œuvre pour lui conférer un aspect encore plus solennel et apaisant. Les bases des sculptures sont solidaires du sol (cf photo maquette). Le sol fera partie intégrante de l'oeuvre : mêmes textures, mêmes matériaux patinés formant un dallage irrégulier, ce qui renforcera l'image et la symbolique recherchées : renaître de la terre, renaître dans la mémoire.

Le passage de 140 sur les 3 côtés sera lisse, en pierre ou béton de couleur plus claire, ainsi que les murs inclinés, faisant contraste avec les matières utilisées pour l'installation centrale. Une banquette prise dans le mur, pourra être bienvenue pour se poser (cf photo maquette)

L'encaissement du Monument dans le sol, apporte également une certaine forme de respect pour l'équilibre des abords des Invalides. Le monument sera présent mais ne perturbera pas de façon excessive le paysage urbain constitué, la magnifique perspective dégagée de l'avenue de Breteuil face aux Invalides.

Les jours de cérémonies, les autorités se regrouperont probablement devant les Invalides, et feront ainsi face au Monument.

L'encaissement du Monument constituera une barrière « naturelle » sur trois côtés, qui pourra être complétée par la mise en place d'une limite amovible (type chaîne en bronze) pour préserver le caractère solennel du lieu. Ce monument ne sera pas banalisé comme une place publique, il sera accessible pour les compagnies en déplacement à Paris, aux familles, aux associations et lors des cérémonies.

DESCRIPTION SOMMAIRE DES TRAVAUX

Le projet de Monument définira une emprise qui représentera au maximum 1000 m², soit la moitié de la surface de l'îlot.

Compte tenu des implantations connues des réseaux de l'éclairage public, il semble possible de maintenir ces équipements.

Outre la définition précise du Monument, il conviendra de décider avec les services de la Ville de Paris et le Ministère, si un anneau en stabilisé doit être maintenu, ou si le sol du Monument peut se prolonger sur l'ensemble de l'îlot. Une part de la surface de l'îlot accueillera des plantations (probablement ifs taillés) qui constituera une continuité végétale avec le mail de l'avenue de Breteuil. Les ifs sont évidemment retenus pour leur charge symbolique de longévité.

Les terrassements de l'emprise du Monument représenteront la phase d'intervention la plus contraignante, mais l'échelle de l'opération ne conduira pas à des perturbations trop importantes du fonctionnement urbain.

Les personnages du Monument pourront être livrés un par un donc sans difficultés pour le fonctionnement de la place Vauban.

PARIS (7^{ème}) – HOTEL NATIONAL DES INVALIDES
Création d'un monument aux morts en OPEX

PASCALE FOURNIER

ANNEXES :

Exemples de réalisations exposées en extérieur



Ci-contre :

Proposition de placement sculptures dans le parc du Cerre Timbo, Uruguay
Cuisson à plus de 1200 °.

Page suivante :

Installation artistique réalisée par O.Riols en 2010 pour investir le Musée des Avelines, Musée d'art Contemporain de la Ville de Saint Cloud. Il s'agissait d'un ensemble de sculptures uniques de la série « Envol » de 30 cm à 1,52 m. Toutes les sculptures ont été réalisées en Grès Chamotté, c'est-à-dire en terre cuite à plus de 1200°C,





Page 7

Installation artistique réalisée par Pascale Fournier en 2010 pour investir le **Musée des Avelines, Musée d'art Contemporain de la Ville de Saint Cloud**. Il s'agissait d'un ensemble de sculptures uniques de la série « Envols » de 30 cm à 1,52 m. Toutes les sculptures ont été réalisées en Grès Chamotté, c'est-à-dire en terre cuite à 1200°C, même technique que celle proposée pour répondre à l'appel à projet du Ministère de la Défense dans la réalisation du Monument Commémoratif des Disparus en Opex. Le traitement et la finition de l'œuvre sont en revanche différents puisqu'ici les sculptures étaient lissées et enduites de blanc. Il s'agissait d'une exposition temporaire monographique.

Ci-dessus

Installation artistique réalisée par Pascale Fournier pour l'ouverture, en 2011, du Parc de Sculptures de Sérotimbo en Uruguay. Il s'agit d'un triptyque de formes ailées « Envols bleu, Blanc, Rouge » de 2011 en résine de l'Atelier Haligon. Le parc sera bientôt inauguré officiellement, en mars 2013, avec le travail de Pascale Fournier, déjà exposé, et ceux d'autres personnalités comme Antonio Ségui. L'œuvre sera exposée de façon pérenne dans le parc de sculptures, en extérieur.



Ci-contre

Installation artistique réalisée par Pascale Fournier en 2012 pour répondre à l'appel à projet organisé par le Summit Public art. Il s'agit d'un concours organisé par le Centre d'art Contemporain de Summit au New Jersey. Le Jury du concours a désigné Pascale parmi un groupe de finalistes pour exposer pendant un an en plein cœur des Jardins Publics de la ville de Summit. Les sculptures exposées sont extraites de la série « Envols » et sont en résine , Atelier Haligon.



Ci-dessus

Installation réalisée en 2009
 Exposée au musée des Avelines
 Exposée actuellement dans un jardin particulier
 ht 200 cm base 70 x 90 cm

Le mot de l'artiste, détail technique

Le fil de fer en bandes est entouré et cousu (fil nylon) autour d'une structure de grillage en inox qui donne la forme du personnage. La rouille est accélérée aux oxydes, stoppée chimiquement. La sculpture est ensuite enduite d'un verni métal extérieur.



Ci-dessus

Installation réalisée en 2009
Exposée au musée des Avelines
Exposée actuellement dans un jardin particulier
Ht 185 cm Base 72 x 120 cm

PARIS (7^{ème}) – HOTEL NATIONAL DES INVALIDES
Création d'un monument aux morts en OPEX

PASCALE FOURNIER

ANNEXES :

Sélection d'autres œuvres de l'artiste



Ci-dessus

2011

Etudes de têtes pour étude de 4 différentes terres de grès (1230 °).

Ces terres seront utilisées pour la réalisation de l'œuvre en réponse à l'appel du Ministère de la Défense.

Terre d'Irack, terre de St Amand, grès chamotté 0,5/2 mm, grès chamottés 0/0,5 mm

Ces terres sont cuites sans oxydes, engobes ni patines.

Ht 30 cm/35 cm/40 cm/50 cm



Photo du haut : Installation dans l'atelier de Pascale Fournier pour la préparation de l'exposition au Musée des Avelines.

Photo bas : 2010 installation exposée dans la petite salle du Musée des Avelines. Les sculptures sont entourées d'un grillage souple et froissé qui forme comme un nuage autour qui les isole.
Ht entre 10 et 60 cm

Le mot de l'artiste

« Ce qui m'intéressait était de mélanger les matières, les "matières calcinées" les bois brûlés datant de 2008. C'est la suite du travail sur les matières calcinées. C'est un travail sur le feu, la cendre, la renaissance. Je brûle des morceaux de bois, je fais sécher des oranges, des citrons, des pamplemousses qui serviront à la réalisation des têtes, que je passe ensuite au feu. Les patines sont diverses : obtenues avec cendres, pigments, différentes terres, paille. Le tout est stabilisé avec des liants ou colles. Certains personnages blancs allient la terre cuite et les têtes en citron.



Photo du haut :
Installation dans l'atelier de Pascale Fournier pour la préparation de l'exposition au Musée des Avelines en 2009
Ht 10 à 55 cm

Photo bas
2007 terre cuite (grès) patinées, (1230 °).
ht 40 50 cm



A gauche :

Matières calcinées, 2007, 75 cm
Matière Terre cuite (1230 °) patinée

Les personnages, après être plusieurs fois repassés au feu, sont patinés avec plastiques, tissus, fils de fers et cendres puis brûlés et stabilisés avec un liant (résine ou colle).

A droite :

Personnage seul
ht 53 cm, base 15 cm

Le personnage est entièrement entouré de bandelettes de tissus, recouvert de cendres, repassé au feu et stabilisé avec un liant (résine ou colle). Le fond est une peinture de la série 2008 réalisée avec du charbon de bois, des cendres et pigments mélangés au liant vinylique. Ces sculptures serviront également d'inspiration pour le monument de la place Vauban pour la commémoration des disparus en Opérations Extérieures.



Ci-contre :
 Groupe de personnages de la
 série "Matières calcinées » datant de 2007
 et 2008
 Grès (1230°) patinés.
 Ht 35 a 73 cm

Ces sculptures serviront également
 d'inspiration pour le monument de la place
 Vauban pour la commémoration des
 disparus en Opérations Extérieures.

PARIS (7^{ème}) – HOTEL NATIONAL DES INVALIDES
Création d'un monument aux morts en OPEX

PASCALE FOURNIER

ANNEXES :
Inspirations et recherches

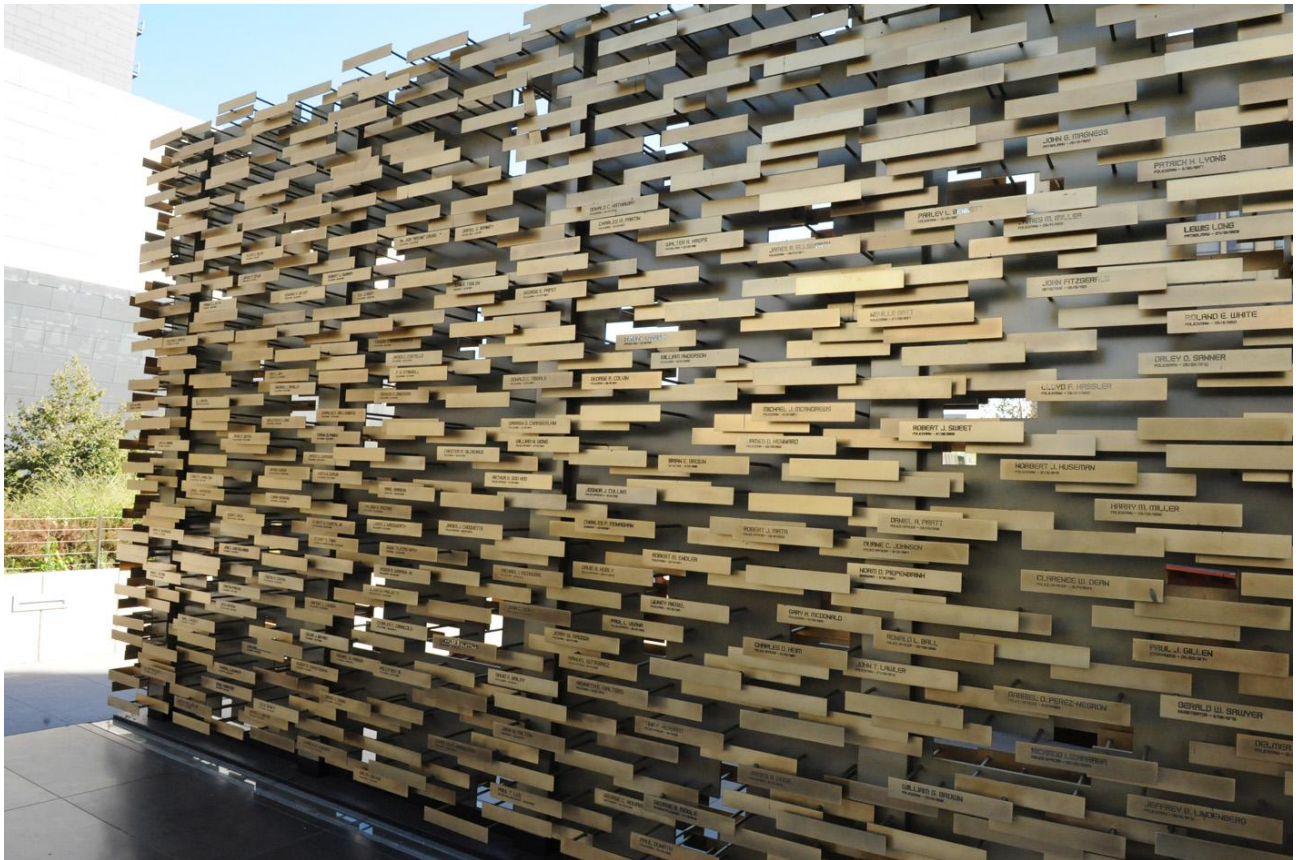


Ci-contre :

Armée de terre cuite de l'empereur Qin (221-206 av JC), les 8 000 guerriers du Xi'an province du Shaanxi (au centre-ouest de la Chine). Quelque huit mille statues de soldats datant de 210 av. J-C, statues qui ont quasiment toutes un visage différencié, et de chevaux en terre cuite. C'est « l'armée enterrée », destinée à garder l'empereur défunt. Ces statues furent cuites dans des fours à une chaleur d'environ 900 °C. Des couleurs minérales ont été appliquées après cuisson. 30 années et 700 000 personnes ont été nécessaires pour l'édification de la nécropole !! Hauts de 1,70, tous identiques et tous différents. Ces statues furent cuites dans des fours à une chaleur d'environ 900 °C. Des couleurs minérales étaient appliquées après cuisson sur les statues, ce qui, tout en les individualisant davantage, permettait de distinguer par la couleur dominante les différentes unités de cette armée

Le mot de l'artiste

"Cette image si impressionnante me suit depuis longtemps. Elle inspire mes séries (calcinées, bois brûlés, résines...) Elle trouve écho dans ma réflexion sur la place de l'individu dans le groupe, dans la société. Tous pareils et tous différents. Tous différents mais tous unis et solidaires. La matière utilisée c'est la terre cuite, le feu, la patine les oxydes. Leur nombre, leur état de conservation sont extraordinaires. Les personnages font aussi corps avec la terre dans laquelle ils sont ensevelis."



Ci-dessus :
Une des source d'inspiration de Pascale Fournier
Monument Commémoratif à Los Angeles

L'inscription des noms

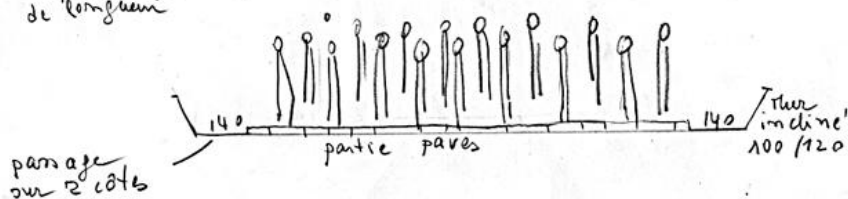
Cette image permet d'illustrer l'effet foisonnant que Pascale Fournier veut, visuellement, créer avec ses propres techniques et son imaginaire pour l'espace d'inscription des noms et son évolution future.

Les murs supportant les inscriptions, sur 2 ou 3 côtés - suivant la proposition retenue - pourront être réalisés en briques (terre cuite) avec sur chacune un nom.

Les noms pourront être inscrits de manière aléatoire pour faciliter l'intégration des défunts rattachés à un conflit des années après. L'idée est de ne pas donner l'impression que des places vides sont réservées. Les noms pourront, si besoin se densifier au cour des années..

① proposition ①

La partie enfoncée se situe environ $\frac{1}{3}$ de la colonne de personnages. Enfoncement environ 100/120 cm sur environ 20 m de longueur



①



Largeur environ 15m
Longueur : celle du temple cad environ 40m
Nb de sculptures : environ 100

① proposition d'allée traversante d'un bout à l'autre du terre plein - Allée pavée de dalles irrégulières de grès cad même matériau que les sculptures renforçant l'image "sortis de la terre"



